

Synode des évêques d'Europe continentale sur la synodalité, Prague 5-9 février 2023

Réflexions du Père Jānis Meļņikovs, Président de l'UCESM

L'UCESM a été invitée à participer en tant qu'invitée au Synode continental des évêques sur la synodalité, représentée par le président, P. Jānis Meļņikovs sj, et la vice-présidente, Sr. Olena Bys csa. Cette invitation de la Conférence Episcopale européenne à représenter les consacrés au Synode exprime le désir d'inclure les consacrés dans ces discussions. Elle reconnaît que la vie consacrée est un ministère vital dans l'Église. C'était une grande joie de voir que de nombreuses Conférences Episcopales étaient représentées par des délégués religieux.

Une autre satisfaction fut de constater que la Conférence Episcopale européenne a apprécié l'implication des communautés contemplatives dans la prière pour ce processus synodal. Cent quarante communautés de différents pays européens ont participé à cette prière.

Un tel synode a été une expérience nouvelle et précieuse pour tous, personnellement, car c'était l'occasion de voir l'Église universelle et son fonctionnement au niveau des paroisses, des diocèses et des continents, de se faire une idée d'une Église véritablement universelle dans la diversité des fidèles, dans les différentes langues et cultures. Mais en second lieu, une telle rencontre était précieuse pour l'Église car elle montre le désir de l'Église d'être toujours avec les gens et de les servir. Elle rappelle la vérité, déjà énoncée par le Concile Vatican II, selon laquelle l'Église est composée de toutes les personnes qui croient au Christ, pas seulement la hiérarchie, mais tous les laïcs, hommes, femmes et prêtres consacrés, qui sont appelés à assumer leur part de responsabilité dans l'Église. Cela montre que l'Église se soucie des joies et des peines, des soucis et des préoccupations des gens et qu'elle marche avec eux, étant présente dans ces réalités humaines. Beaucoup ont reconnu la nécessité d'un tel processus et le besoin de le cultiver, de recevoir une formation dans ce processus synodal et de l'adopter comme une attitude fondamentale de l'Église.

À Prague, il était évident que les gens voulaient parler, partager, écouter et s'engager dans une telle démarche synodale. Que les gens - évêques, membres du clergé, consacrés et laïcs - se soucient de l'Église et répondent ouvertement à l'appel du Pape à parcourir ce chemin synodal. Il était également frappant de voir la grande diversité de points de vue et d'expériences avec laquelle vit le continent européen. Et en même temps, voir le processus, les conversations mutuelles, le partage, l'écoute, la conscience fantastique que Dieu est avec nous et qu'Il nous guide parce qu'il n'y a pas d'autre moyen pour que quelque chose comme cela se produise. C'est d'autant plus vrai que lors du Synode, certains pays étaient en guerre les uns contre les autres, l'Ukraine et la Russie, et que le tremblement de terre dévastateur en Turquie et en Syrie a secoué tout le monde. Ils reconnaissent les sociétés en voie de sécularisation croissante en Europe de l'Est et dans la vieille Europe et les différentes réponses à des expériences et des défis similaires. Ceci et bien d'autres choses que l'Europe vit n'étaient pas un obstacle trop important pour que l'Eglise européenne se réunisse et parle respectueusement.

Dans les discussions des groupes de travail, il est également apparu que les religieux ont des expériences précieuses pour toute l'Eglise en ce qui concerne l'acceptation et le respect de la diversité. Les communautés de consacrés sont comme des microcosmes de l'Église dans lesquels les gens apprennent à s'accepter, à se respecter et à s'inclure. En ce sens, les personnes consacrées ont une expérience et une connaissance à partager et à enseigner. Il ne s'agit pas de dire que les consacrés sont supérieurs de quelque manière que ce soit, mais seulement de souligner que les communautés sont une école qui conduit les gens à être plus miséricordieux, tolérants, ouverts et inclusifs, peut-être en raison des nombreuses imperfections et fragilités humaines avec lesquelles ils doivent vivre.

Le processus synodal de Prague nous a fait sentir que nous étions sur le chemin d'une croissance spirituelle et institutionnelle qui, parfois, pouvait sembler inconfortable et peu sûre. Et en même temps, nous avons été appelés à puiser dans nos espoirs et nos rêves plutôt que dans nos craintes.